

Cap sur le Nord

Sur l'axe Ebel-Abanga- Ndjolé

La nature transformée en dépôt

JMN
Ndjolé/Gabon

LE tronçon Ebel-Abanga-Ndjolé se transforme peu à peu en un véritable dépôt. En cause, l'incivisme des voyageurs et la négligence des autorités du département de l'Abanga-Bigné, plus particulièrement de la ville. Plus on s'approche de la commune de Ndjolé, plus le spectacle qui s'offre à la vue est désolant. Bouteilles, sacs plastiques, cannettes, papiers aluminium et autres déchets jetés par les voya-



Photo : JOE MANIANGA

Cette voirie en bordure de route et à ciel ouvert ne semble pas déranger les autorités municipales de Ndjolé. Photo de droite : Une vue des ordures jetées en pleine nature par des voyageurs pollueurs.



Photo : JOE MANIANGA

geurs jonchent la route sans que cela n'émeuve personne. Ces ordures

balancées en pleine nature polluent l'environnement au vu et au su de

tout le monde. Comme si cela ne suffisait pas, les autorités munici-

pales de la commune de Ndjolé n'ont pas trouvé mieux que de créer une décharge à ciel ouvert en bordure de route, où s'échappent d'ailleurs une bonne partie des déchets déversés. À l'aller comme au retour, nous avons été tristes de constater l'indifférence des usagers de cette route, qui ont même trouvé curieux que nous prenions des photos. Or, à l'allure où vont les choses, et si rien n'est fait dans 5 ou 10 ans pour arrêter les mauvaises habitudes des voyageurs pollueurs, il faut craindre

le pire. D'autant plus que ces matières, non biodégradables, constituent un véritable danger pour la forêt que nous voulons tous préserver pour les générations futures.

Il est plus qu'urgent que les autorités compétentes prennent les mesures nécessaires en imposant aux transporteurs en commun et autres usagers de la route un sac poubelle, comme c'est le cas pour l'extincteur, le triangle de signalisation et la lampe torche. Les défenseurs de l'environnement ont là une occasion de monter au créneau.

Gare routière de Ndjolé

Fin de l'arrêt obligatoire ?

JMN
Ndjolé/Libreville

IL est 13 heures 35 lorsque nous arrivons dans la ville de Ndjolé. Nous sommes un peu fatigués après 300 kilomètres de route, mais nous devons visiter la ville. Nous commençons alors par le centre et remarquons qu'à la veille de la fête de l'indépendance, cette localité n'avait pas encore été embellie. Les résidents vaquent à leurs occupations, comme si de rien n'était. Nous nous dirigeons vers le nou-

veau complexe de la Caisse nationale de sécurité sociale, inauguré il y a deux mois et en profitons pour poser quelques questions à des usagers. Visiblement, l'ouverture de ce centre médical et de paiement fait beaucoup d'heureux. « Nous avons désormais les prestations techniques sur place et n'avons plus besoin d'aller à Lambaréné », répond l'un d'eux.

Nous descendons la rue en direction de la gare routière. Mais quelle n'est pas notre surprise de ne pas trouver les vendeurs de coupés-coupés et autres grillades, qui faisaient presque parti du décor !



Photo : JOE MANIANGA

Ce n'est plus l'ambiance, ni l'affluence des grands jours à la gare routière de Ndjolé. L'absence des vendeurs de coupés-coupés et autres commerçants se faisant ressentir.

L'espace a été transformé en zone de stationnement et leur absence se fait sentir. En dehors des bou-

tiques qui sont ouvertes, seules quelques commerçantes y vendent des sandwiches, fruits, arachides

grillés et produits divers. L'ambiance à cette place qui, habituellement, grouillait de monde, ne bat plus son plein et les voyageurs qui descendent de leurs véhicules pour faire une pause semblent un peu perdus. Ils essaient, tant bien que mal, de se restaurer et de boire un coup. Mais chacun réalise que ce n'est plus l'ambiance des grands jours. Quelque chose a changé ou manque et nous allons nous renseigner. « Les vendeurs de coupés-coupés et de grillades ont été installés du côté du débarcadère. Il y avait trop d'insalubrité et de désordre », nous informe-t-on.

La mairie a donc décidé de mettre un terme à cette foire. Une décision qui ne ravit pas tout le monde, les usagers s'étant accommodés à manger des aliments couverts de poussière, sans tenir compte des indigestions et autres intoxications alimentaires. La construction du nouveau pont étant achevée, personne ne peut parier que Ndjolé sera encore un arrêt obligatoire, comme auparavant. Et ne demandez surtout pas aux voyageurs de descendre du côté du débarcadère. En témoigne la rapidité avec laquelle certains ont quitté les lieux.

Le nouveau pont de Ndjolé

Un bijou à entretenir

JMN
Ndjolé/Gabon

NOUS ne pouvions pas nous en passer. Et l'expérience était trop tentante pour qu'on ne l'essaie pas. Après avoir passé au pas de tortue l'ancien pont, nous avons fait le détour, comme certains usagers, pour aller goûter au plaisir de rouler sur le nouvel ouvrage d'art de Ndjolé. Quelle sensation ! Fini les appréhensions des automobilistes avant d'em-

prunter l'axe Ndjolé-Mendoumane ou de traverser l'ancien pont. La poussière en saison sèche et les bourbiers en saison des pluies sont un lointain souvenir pour les populations et les voyageurs. Aujourd'hui, ça roule comme sur du billard. Et ce nouveau pont vient boucler un chantier, même s'il reste encore des travaux à faire au niveau de la voirie de la ville.

La physionomie de Ndjolé a changé, pour le plus grand bonheur des habitants dont certains n'en re-

viennent pas. Le mauvais sort qui pesait sur cette ville que l'on disait maudite, au motif qu'un prêtre avait été assassiné dans cette contrée a-t-il été conjuré ? Tout porte à le croire, car le pont est bien réel et la route aussi. Même la voie menant à la gare ferroviaire a été travaillée et une zone de stationnement pour les camions a été aménagée quelques kilomètres plus loin.

Le tronçon sinueux et le relief montagneux et rocheux n'ont pourtant pas facilité

la tâche à l'entreprise Dragages, qui a réalisé les travaux. « Avant, les voitures restaient coincées plusieurs jours dans les bourbiers et il fallait du renfort. Depuis que le tronçon Ndjolé-Mendoumane a été livré, nous passons moins de temps pour arriver à Lalara, alors qu'il nous arrivait parfois de passer la nuit en route », a témoigné un transporteur. Le plus dur reste l'entretien de ce bijou, au regard de son importance sur le plan socio-économique.

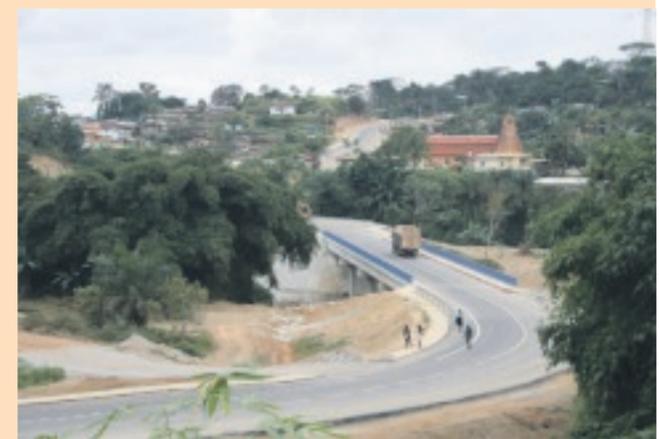


Photo : JOE MANIANGA

Vue du nouveau pont de Ndjolé.

Tourisme

Des paysages dignes de cartes postales

JMN
Ndjolé/Gabon

POURQUOI prendre l'avion pour se rendre dans le nord du Gabon lorsqu'on peut s'offrir un voyage touristique en voiture ? C'est la question que nous nous posons tout au long de notre périple, devant la beauté des paysages que

nous admirions. En cette période de saison sèche, ce serait un véritable gâchis de ne pas profiter des magnifiques bancs de sables qui s'étendent à perte de vue sur le fleuve Ogooué. Ou encore de la végétation luxuriante qui les entoure. Des images dignes des cartes postales qui défilent sous vos yeux, pendant que vous roulez et vous invi-

tent à la rêverie. Le reflet étincelant des eaux, les îlots au milieu du grand fleuve, voilà ce à quoi les voyageurs ont droit sur le tronçon Ndjolé-Lalara. Que l'on soit au Nord ou au Sud, le potentiel touristique de notre pays est indéniable et il suffit de le promouvoir. Parfois les mots ne suffisent pas à décrire ce que

nous ressentons ou voyons. Mais si vous avez besoin de calme ou de vous ressourcer, n'hésitez pas. Prenez la route et vous ne serez pas déçus.

Qui n'aimerait pas profiter d'une telle vue sur l'Ogooué et les bancs de sable ?



Photo : JOE MANIANGA